Retour sur l'abîme – L'art à l'épreuve du génocide

Lisa Delaunay

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21277>

DOI: 10.4000/critiquedart.21277

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lisa Delaunay, « Retour sur l'abîme – L'art à l'épreuve du génocide », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21277> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21277>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Retour sur l'abîme – L'art à l'épreuve du génocide

Lisa Delaunay

- 1 *Retour sur l'abîme – L'art à l'épreuve du génocide* est un travail qui traite de la mémoire du génocide des communautés juives et tziganes. Il s'agit d'un projet qui réunit tout un panel de structures culturelles : le Centre régional d'art contemporain de Montbéliard ainsi que les deux musées, l'école d'art et le théâtre de Belfort. L'exposition en elle-même s'est tenue du 10 octobre 2015 au 11 janvier 2016 en répartition sur l'ensemble des sites cités précédemment. Le catalogue rassemble quant à lui plusieurs contributions de la part d'écrivains (Jean-Christophe Bailly et Hélène Cixous), de critiques d'art et de conservateurs (Pierre Wat, Philippe Cyroulnik et Nicolas Surlapierre). Tous livrent des essais sur la question de la représentation du génocide : qu'est-il possible de faire et ne pas faire ? Comment représenter le génocide ? Quel est le rôle de l'art et des artistes face à un tel phénomène ? Comment en transmettre la mémoire ?
- 2 Les textes fonctionnent en profonde résonnance avec les œuvres reproduites au sein des pages du catalogue et cherchent à apporter un éclairage à la fois historique et théorique sur cette question de la mémoire du génocide. Les œuvres présentées dans l'exposition et le catalogue sont très diverses, à la fois formellement et chronologiquement. Dessins, peintures ou récits réalisés dans les années 1940 côtoient ainsi des œuvres vidéo beaucoup plus contemporaines. La richesse de ce projet repose justement sur le fait de rassembler des artistes ayant été victimes du génocide mais aussi des artistes qui travaillent sur la mémoire de ce phénomène ou sur les traces qu'il a laissées dans l'histoire et qui sont encore perceptibles de nos jours. Le but est de donner à voir une évolution dans la manière qu'on les artistes de représenter le génocide, et comment cette évolution est révélatrice d'un changement de perception au fil du temps.